



C'est pour justement maîtriser les différents indicateurs en termes de croissance, de chômage, de pauvreté etc., qu'un atelier de validation de l'annuaire statistique régional du Sud 2019 s'est tenu ce lundi 18 novembre dans la salle de conférence du Minépat d'Ebolowa.

Atelier couplé à la 29ème Édition de la Journée Africaine de la Statistique qui cette année se célèbre sous le thème : « tout le monde compte : des statistiques de qualité pour une meilleure gestion des déplacements forcés en Afrique ».

Prendre les bonnes décisions et les justifier en chiffres ou présenter une analyse de données, des rapports et des résultats aux décideurs permet de programmer et de prévoir et même d'anticiper le développement dans nos états où les statistiques passent pour être un luxe.

La statistique est un résumé d'un ensemble de données sous forme de tableaux, de graphique ou sous forme numérique, la statistique est un art, une science permettant de collecter, d'analyser, de présenter et même servir d'interprétation à une situation ou un phénomène donné.

GUEUWOU Ghislain, Chef d'agence Régional de l'Institut National de la Statistique (INS) Pour le Sud : « cette journée a pour but d'attirer l'attention du grand public sur l'importance de la

statistique dans le processus du développement des nations. Chaque année nous faisons des efforts pour présenter les publications de l'institut. Au niveau régional nous avons réunis les sectoriels pour leur présenter notre annuaire 2018 et penser à l'édition 2019 en essayant de prendre leurs observations ainsi que les remarques pour pouvoir améliorer quantitativement et qualitativement les éditions qui vont être imprimés ».

Les difficultés cependant restent le financement de la statistique qui en ce moment dépend énormément de l'extérieur car nos Etats Africains n'ont pas encore pris conscience de son importance et de son financement. Une conférence vient d'ailleurs de se tenir dans ce sens à Yaoundé au palais des congrès sous le thème : « financement de la statistique ».

Le mode actuel étend celui du préfinancement qui fait perdre en qualité parce que demandant beaucoup de personnel pour faire la collecte des données.

À la clôture des travaux tout les sectoriels avaient mis à jour leurs données tandis que d'autres émettaient certaines réserves et souhaitais une marge de quelques jours pour être "up to date" pour des indices fiables et vérifiables.